

FAIT DIVERS

Démantèlement d'un réseau de trafiquants à Cassis

"En novembre dernier, nous avons été informés par un restaurateur cassidien d'un trafic de cocaïne. Aussitôt, nous avons ouvert une enquête préliminaire en co-saisine avec la Brigade de recherches (BR) de la gendarmerie d'Aubagne", se souvient le major François Raffin, commandant la Brigade territoriale autonome (BTA) de Cassis. Il a fallu aux enquêteurs des mois d'investigation pour identifier le revendeur principal et son réseau de clients: "Ce revendeur n'était autre qu'un employé du restaurant, un Cassidien âgé de 30 ans, gros consommateur de cocaïne lui-même, qui s'approvisionnait auprès d'un fournisseur - également cassidien - âgé d'une cinquantaine d'années et 'dépannait occasionnellement' des clients - toujours cassidiens", détaille le major Raffin. L'affaire s'est soldée par une opération judiciaire menée le 2 juin dernier sur le territoire de la commune, conjointement par la BR d'Aubagne, la BTA de Cassis, le Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (Psig) d'Aubagne et l'équipe cynophile de gendarmerie basée à Salon-de-Provence. Opération couronnée de succès, à l'issue de laquelle les protagonistes ont été placés en garde à vue pour être interrogés et les consommateurs entendus en audition libre. À l'issue de sa garde à vue, d'une durée de 48 heures, le fournisseur, inconnu de la justice pour ce genre de méfait, a été jugé en comparution immédiate par le tribunal correctionnel de Marseille: condamné à un an de prison, il a été libéré à l'issue de l'audience. De leur côté, les consommateurs ont été convoqués devant le délégué du procureur en vue d'une ordonnance pénale.

J.C.R.

SOLIDARITÉ

Franc succès pour la collecte

La grande collecte solidaire du samedi 6 juin organisée par Coronavirus Solidarité Aubagne, en partenariat avec le Cercle de l'harmonie, l'Union locale CGT et Rassemblé.e.s pour Aubagne, a connu un franc succès. Un premier temps avait été consacré à la collecte sur la commune des denrées alimentaires et produits hygiéniques à laquelle Center Market Aubagne et la Banque alimentaire de Marseille ont grandement participé. Les produits ainsi récoltés seront dans un deuxième temps redistribués aux personnes fragiles ou dans le besoin par Coronavirus Solidarité Aubagne mais aussi par d'autres associations caritatives telles que le Secours populaire, la Maison du partage et Urgences et solidarités. "Créé pendant le confinement, le groupe a déjà plusieurs actions à son actif: la fourniture des attestations de sorties aux personnes qui ne pouvaient pas en éditer, la distribution de masques en tissu à l'hôpital d'Aubagne, aux Ehpad et à ceux travaillant à domicile chez les personnes fragiles; le développement des écrits publics qui viennent en aide pour l'accompagnement administratif des suites de la crise sanitaire", précise Ahmed Cheriet, fondateur de Coronavirus Solidarité Aubagne.

/ TEXTE SERGE MORATA ET PHOTO DR



ZOOM SUR Saint-Cyr-sur-Mer



Des résidentes fleuries pour la Fête des mères. À l'occasion de la Fête des mères, les résidentes de la Falquette ont été heureuses de recevoir de magnifiques pivoines et des messages de sympathie de la part des élus de la commune. La nouvelle directrice de la résidence autonomie La Falquette, Véronique Coni, qui veille sur l'établissement depuis début mars a fait le tour des chambres accompagnée du maire, d'Andrée Samat, première adjointe, de Sabine Giacalone et de Pierre Luciano, conseillers municipaux. 10 000 bouquets de pivoines, cultivés naturellement dans le Var, ont été ainsi distribués à l'occasion de la Fête des mères dans les Ehpad, aux résidentes et au personnel, permettant d'apporter confort aux uns et également soutien important à la filière horticole.

/ TEXTE ET PHOTO CH.M.

Idées

SORTIES



La Brochérie

De savoureuses grillades cuites au feu de bois dans notre grande cheminée.

Spécialités: andouillette SA, rognons de veau, côte de boeuf, magret, grosses gambas, lapin, steh pie, etc...

5, rue Fernand Dol Aix en Provence

(à côté du Cours Mirabeau)

Mail: brochier@wanadoo.fr

Site: labrochierieaix.com

Tel: 04 42 38 33 21



LE BON SENS

TERRASSE VUE MER

RESTAURANT-GLACIER

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Cuisine méditerranéenne spécialité de la mer, tapas, bouillabaisse-bourdaise, cuisine à la planche légumes et fruits de saison-desserts, anniversaire, repas de groupe

71 place de l'Horloge 13960 Jausset les pins

info resa

0465050800

984120

La zone Athélia se déconfinement mais l'économie est à la peine

LA CIOTAT Athélia Entreprendre accompagne les entreprises dans la reprise

L'activité sur la zone économique de La Ciotat ne s'est jamais vraiment arrêtée. Même si elle était fortement ralentie. "Ce fut une catastrophe économique, estime Isabelle Soret-Monchatre. Les entreprises les plus impactées par le virus, la restauration et l'événementiel notamment, étaient à l'arrêt, raconte la présidente d'Athélia Entreprendre. Même si elles reprennent aujourd'hui, c'est au ralenti. En effet, avec le télétravail, de nombreux salariés ne sont pas sur place. Les entreprises de restauration ont été obligées de réduire leur capacité, il n'y a plus assez de travail." Pour elle, "il est encore trop tôt pour tirer un bilan de cette crise, mais parmi les 300 entreprises de la zone, la quasi-totalité a eu une baisse d'activité de 50%", assure-t-elle. Des difficultés passagères ou durables qui peuvent donner un coup d'arrêt à certaines d'entre elles ou les mettre en difficulté. Est-ce le cas à Roxlor? La semaine dernière, ses salariés, en grève, craignaient un plan social.

Des événements reportés

Quelques secteurs ont été épargnés comme les sociétés de stérilisation, de nettoyage, de désinfection, de production de matériel de protection, de fabrication de visières... "elles ont continué à fournir le marché".

Isabelle Soret-Monchatre est aussi à la tête de Release Capital, une société de financement d'équipement (informatique, audiovisuel, équipements industriels, matériels de santé, mobiliers pros...) qui a continué pendant le confinement en télétravail. Sa société compte huit salariés à La Ciotat. "On a repris avec les règles sanitaires, et on alterne les équipes sur place. On essaie d'innover avec des offres percutantes; il faut continuer à investir, on a même recruté deux per-



La zone d'activité n'a pas échappé à la crise. Ses 300 entreprises ont été impactées.

/ PHOTO DAVID ROSSI

sonnes. Mais c'est difficile, les entreprises investissent moins, cela impacte les bilans des sociétés."

Pour cette chef d'entreprise, "il est bien difficile de dire ce qui va se passer". À titre personnel, elle explique que plusieurs choses sont possibles: "Une reprise rapide de l'économie avant la fin de l'année, une stabilité de la situation pendant de longs mois jusqu'en 2022, ou pas de reprise."

L'AG en septembre

La situation de crise aura sans doute un impact sur la commercialisation par la Métropole de terrains sur la zone 5 d'Athélia. "Le carnet de réservation était élevé mais il y aura obligatoirement du retard dans les projets d'installation", juge la présidente. Ainsi, juste avant le confinement, Real Land avait obtenu le feu vert pour lancer son programme "Parcs des Restanques", un village

d'entreprises de 17 000 m² de locaux mixtes sur 3,8 hectares.

Au niveau de l'association qui s'occupe des entrepreneurs de la zone, "tous les événements prévus depuis le confinement ont été annulés", regrette Isabelle Soret-Monchatre. Les Voiles prévues pendant le salon nautique, les tournois de foot et de pétanque, et surtout la soirée de gala qui devait avoir lieu fin juin et qui draine pas moins de 300 personnes. "Elle sera reportée en décembre." De même l'assemblée générale d'Athélia Entreprendre devrait avoir lieu en septembre. "Nous avons prévu plusieurs scénarios en fonction des conditions sanitaires: visioconférence pour tout le monde; conseil d'administration en présentiel et vidéo pour les adhérents; ou tout le monde sur place, soit 150 personnes."

En revanche, l'association n'a pas chômé pendant la crise. Elle

s'est plus que jamais mise au service des chefs d'entreprise avec les "Cafés confinés" tous les vendredis en visioconférence. "On échangeait sur les problématiques soulevées par la situation, les solutions qu'on pouvait apporter, on détaillait les aides de l'État en relation avec la Chambre de commerce et l'Union patronale; ces cafés confinés continuent de façon plus espacée, une fois tous les quinze jours." Une lettre info paraissait aussi tous les soirs avec des liens sur le Prêt garanti par l'État (PGE), le chômage partiel, les aides pour trouver du matériel de protection, les moyens de s'y retrouver dans le panel des dispositions mises en place... "Désormais la lettre paraît, mais n'est plus quotidienne. Aujourd'hui, on se concentre sur la reprise de l'activité", insiste la présidente d'Athélia.

Corinne MATIAS

ZONES D'ACTIVITÉ D'AUBAGNE

Les entreprises espèrent "se relancer en septembre"

Le président de l'association du Pôle Alpha n'a pas de données chiffrées à fournir sur la reprise de cette zone d'activité d'Aubagne. Alors Léonel De Abreu se base sur des constats de terrain, tout ce qu'il y a de plus empirique: "Cela bouge dans la zone, puisque nous avons les mêmes bouchons qu'avant le confinement!" Et, à sa connaissance, aucune entreprise n'aurait mis la clé sous la porte à la suite des difficultés engendrées par le confinement. Mais on a appris toutefois début avril que la société

"Nous sommes dans le creux de la vague, les sociétés disent attendre les commandes et les clients."



Désertée pendant le confinement (photo), la zone des Paluds reprend progressivement ses activités, tout comme Napollon et le Pôle Alpha.

/ PHOTO A.T.

Canavese était en redressement judiciaire. "Elle était déjà en difficulté, et le Covid a été le coup de massue", glisse l'ancien responsable de la société Nap Tourisme.

Laquelette est aussi en difficulté: elle devait passer devant le tribunal au printemps pour présenter son plan de redressement. "Cela n'a pas pu être le cas, car les tribunaux étaient en stand-by, mais ce serait reporté à septembre", confie Léonel De Abreu. Qui affirme par ailleurs: "Nous avons beaucoup de TPE sur la zone, et les deux tiers ont moins de dix salariés, mais nous n'avons pas beaucoup de retours..."

L'association de la zone de Napollon a, quant à elle, lancé un sondage auprès de ses adhérents pour connaître leurs besoins dans cette période des plus particulières, mais les résultats ne sont pas encore connus.

"Toutes les entreprises semblent avoir re-

pris, mais beaucoup sont encore partiellement en télétravail, affirme Angélique Cérani, chargée de communication de l'association. Certaines nous ont contactés pour obtenir des masques jetables ou réutilisables, ainsi que pour des protections en plexiglas, que nous avons acquies localement."

Et quid de la santé économique des entreprises sur cette zone? "Une d'entre elles a fermé récemment, mais elle n'allait déjà pas bien avant le confinement. Et une autre est en liquidation, l'arrêt de l'activité lui ayant coûté trop cher." De façon plus générale, "nous sommes dans le creux de la vague, les sociétés disent attendre les commandes et les clients pour se relancer en septembre, car l'été arrive..."

Quant à l'association elle-même, elle avait bien sûr suspendu toutes ses activités publiques. "Mais nous les relançons,

avance Angélique Cérani. Le 18 juin, nous organisons un 'Après pour rien', sans thématique précise, où entrepreneurs et salariés pourront se retrouver autour d'un verre pour échanger. Cela se déroulera à l'extérieur, et en respectant les gestes barrières. Ce sera notre premier événement présentiel", comme on dit maintenant.

"Ici, les entreprises de production ont repris, telles que Mota ou Sibell, indique pour finir ce tour d'horizon Sandrine Declaunay, permanente de l'Association syndicale libre des propriétaires de la zone industrielle des Paluds. Les sociétés de services, elles, sont majoritairement encore en télétravail. Mais nous n'avons encore pas trop de retours, il faut attendre la rentrée de septembre." Toutefois, l'association reprend du service et assurera, à la fin du mois, la collecte d'archives et de palettes.

François RASTEAU